

L'AJP au musée de l'éventail

L'Ajp avait organisé, le vendredi 27 janvier, une visite du musée-atelier de l'éventail, installé dans un immeuble du Xe arrondissement à Paris. Une véritable découverte pour la douzaine de journalistes et membres associés de l'AJP qui y ont participé. Sa fondatrice et propriétaire, l'éventailliste Anne Hoguet, nous a également parlé de ses difficultés financières à maintenir son musée dans son appartement.

« A la Belle époque, le boulevard de Strasbourg, alors au cœur du quartier des théâtres, comptait 83 éventailistes pour répondre aux demandes en accessoires de mode pour aller au spectacle. Aujourd'hui, je suis la seule et la dernière », précise d'entrée Anne Hoguet, dont l'atelier et le musée occupent un grand appartement dans un immeuble haussmannien.

Maître d'art, cette femme toute frêle représente la quatrième génération des Hoguet à travailler l'éventail. Les deux premières étaient installées dans l'Oise, à Sainte-Geneviève, et se consacraient uniquement à la fabrication des montures d'éventail - la tabletterie - en nacre ou en ivoire arrivés directement des ports de Dieppe ou du Havre. Des montures destinées aux éventailistes parisiens.

En 1960, le père d'Anne Hoguet a réuni les deux métiers en rachetant une prestigieuse maison d'éventails du boulevard de Strasbourg, où l'artisan d'art est toujours installée. Elle perpétue la tradition, créant des éditions limitées pour les collections de haute couture et pour le monde du spectacle, parallèlement à une précieuse activité d'expertise et de restauration d'éventails anciens.

Au fil des décennies, Anne Hoguet a aussi réuni une fabuleuse collection de plus de 2500 éventails, du XVIIIe siècle jusqu'à aujourd'hui, achetés à des particuliers, dans des successions ou en salles des ventes. En 1993, elle a décidé d'ouvrir un musée dans des pièces de son appartement pour en faire profiter tous les amateurs et les curieux. La salle du musée la plus spectaculaire est restée dans son état de 1893. Sous un plafond à caissons, des murs sont tapissés de

meubles à tiroirs (188 !) conçus pour conserver et présenter les éventails à la clientèle. Du reste, ce mobilier a été classé en 2004 au titre des monuments historiques.

Jusqu'en 2016, une association gérait le musée mais, précise Anne Hoguet, « *elle n'a pas rempli ses obligations et a été dissoute. Depuis je gère le musée toute seule. J'ouvrais trois après-midi par semaine. Mais avec la Covid, le nombre de visiteurs, qui était de 15000 par an, a complètement chuté. De sorte qu'il ne m'a plus été possible de régler les charges locatives de l'appartement, de 3200 € par mois* ». Tant et si bien qu'en 2021, Anne Hoguet s'est retrouvée avec une dette abyssale de 117 000 euros. L'an dernier, son bailleur l'a menacée d'expulsion, assortie, pour se régler, d'une saisie de ses biens et donc de sa collection d'éventails. « Urgence Patrimoine » a médiatisé le danger de voir une collection unique au monde être vendue aux enchères, bien en dessous de sa valeur, et dispersée. Le sort du musée a même été la grande cause défendue par l'association d'Alexandra Sobczak au dernier Salon international du patrimoine.

Lancée en 2021, une cagnotte en ligne a tout de même déjà permis de rassembler 75000 €. Tandis que la Ville de Paris, propriétaire de l'immeuble où se trouve le musée, était interpellée par l'association de soutien. Le fait est que cette cagnotte a rendu crédible une solution autre que la saisie des biens d'Anne Hoguet, une crainte maintenant levée. Le tribunal a nommé une médiatrice pour trouver une issue honorable avec le bailleur, sachant que la prochaine échéance, pour une expulsion, est au sortir de la trêve hivernale. L'éventailiste nous a confié que son musée pourrait être déployé ailleurs, en dehors de Paris, et sans doute dans le département de l'Oise, là où la saga Hoguet a commencé, et où se trouve déjà un musée de la Nacre et de la Tabletterie. Un retour au bercail, en quelque sorte.

Philippe Royer

L'Atelier-musée Anne Hoguet est au 2, boulevard de Strasbourg, dans la Xe arrondissement. Visite sur rendez-vous uniquement.

Le site : www.annehoguet.fr

